

Sur la route de la foi

Jeudi 30 janvier, la paroisse Sainte-Foy organisait une projection-débat sur le thème du chemin de Saint-Jacques de Compostelle, autour du film *The Way, La route ensemble* d'Émilio Estevez, sorti le 25 septembre dernier. L'occasion aussi d'écouter des témoignages d'anciens pèlerins.

« Il m'est toujours apparu que le pèlerinage à Compostelle était un moment particulier dans une vie. Il y a un avant et un après chemin de Saint-Jacques. »

Pour mettre en valeur ces parcours de pèlerins sur le « Camino », le Père Nicolas Richer et sa paroisse Sainte-Foy d'Agen ont organisé, jeudi 30 janvier, une projection-débat du film *The Way, La route ensemble* d'Émilio Estevez, sorti le 25 sep-

Un tournant à sa vie

Émouvant, drôle et très prenant, ce film nous fait toucher du doigt les différences entre pèlerins, aux origines et aux motivations très diverses, mais aussi leur point commun : la recherche d'un nouveau sens à leur vie. Si ce n'est pas une recherche spirituelle au sens propre, chacun donne ici un tournant à sa vie.

C'est ce dont témoignait Colette de Saint-Exupéry, membre et fondatrice de l'association lot-et-garonnaise des Amis de Saint-Jacques de Compostelle, qui a parcouru le Camino quatre fois, avec son mari agriculteur. « Ces chemins sont pour moi un fortifiant ! Ce sont les plus beaux souvenirs de ma vie ! » Très « émue » par ce film, elle a partagé l'esprit qui règne sur « *The Way* ».

Car si dans le film ce périple rend à Tom, le héros principal, sa joie de vivre, ce n'est pas par hasard. « Sur le chemin, en six mois de marche, je n'ai assisté à aucune dispute. Avant tout règne ici un esprit de fraternité », souligne Colette de Saint-Exupéry.

Le chemin de la paix intérieure

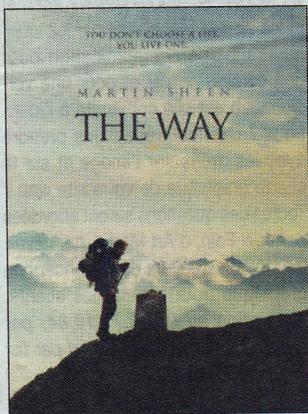
Dans le film, cette franche cordialité n'est pas au rendez-vous au début du parcours car les tensions intérieures de chacun des personnages les empêchent encore de s'ouvrir aux uns et aux autres. Mais « quand l'être humain marche, il se vide la tête, de ses soucis » et de ses besoins de confort, et « cette amitié se crée ».

Pourquoi marche-t-on « on the Way » ? Pour Sarah, l'une des héroïnes du film, c'est officiellement pour s'arrêter de fumer. Pour Joost, l'objectif est de perdre des kilos. Quant à Jack l'écrivain, il cherche l'inspiration, contre « le syndrome de la page blanche » et voudrait écrire un roman. Tom, lui, ne veut pas se justifier et dévoiler sa douleur. Chacun est pudique. « Cette recherche spirituelle est à fleur de peau pour tous les pèlerins, mais certains ne veulent pas le dire », remarque Colette de Saint-Exupéry.



Colette de Saint-Exupéry et Jean-Claude Antoine, de l'association lot-et-garonnaise des Amis de Saint-Jacques, présidée par Nicole Fournié.

c.c.



« *The Way* », un film émouvant sur le périple de pèlerins.

tembre 2013.

L'intrigue de cette comédie dramatique d'aventure ? C'est l'histoire de Tom Avery, médecin américain à l'existence confortable, qui se rend d'urgence en France où son fils Daniel vient de disparaître lors d'un accident en montagne. Il découvre sur place que ce fils qu'il n'a jamais compris avait entrepris le pèlerinage de Compostelle. Tom décide alors de prendre le « camino » ; à partir de Saint-Jean-Pied-de-Port, pour accomplir le rêve de Daniel à sa place. Sur sa route, il croise Jack l'Irlandais, Sarah la Canadienne ou encore le Hollandais Joost, pèlerins aux caractères bien trempés. D'abord fuyant, Tom s'ouvre pas à pas, à mesure qu'il apprend enfin à « marcher ensemble ».

En s'approchant de Saint-Jacques de Compostelle, le but ultime du voyage, les esprits se chagrinent un peu. « Beaucoup de pèlerins ne veulent pas arriver finalement car après avoir vécu dans cette ambiance, ils savent qu'ils vont retrouver leurs problèmes en rentrant chez eux. »

Alors, après avoir assisté à la magnifique messe des pèlerins en la cathédrale, marquée par le balancement de l'encensoir géant, les héros du film décident de poursuivre leur route jusqu'au cap Finisterre, la destination finale pour de nombreux pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle, situé à environ 90 km de la cathédrale.

Des traces à jamais

Mais malgré la fin du pèlerinage, les traces de ce périple restent marquées à jamais dans les esprits. Après ce voyage entre Pyrénées et Galice, « on oublie davantage le superflu et on se concentre davantage sur l'essentiel. A la fin du pèlerinage, les héros de ce film partent ainsi chacun avec un sac à dos de bonheur et de joie. »

Les rencontres sont inoubliables, comme celles de Colette de Saint-Exupéry et de son mari avec un groupe de

jeunes étudiants toulousains. « Pendant dix jours ils nous ont suivi et nous ont dit que jusque-là ils ne pouvaient pas s'imaginer qu'à 60 ans on puisse encore faire quelque chose ensemble en couple et être heureux. Cela nous a donné envie d'écouter davantage les gens. »

Si Agen n'est pas situé sur la route principale du Chemin de Compostelle (qui passe par Aiguillon), 150 pèlerins y sont tout de même passés l'an dernier via le GR 652.

Pour les accueillir, l'association lot-et-garonnaise Les Amis de Saint-Jacques de Compostelle leur ouvre, sur demande des pèlerins eux-mêmes auprès des sœurs de l'évêché, un accueil au relais Saint-Jacques, au centre Jean-XXIII à Agen. Une étape avant de descendre vers l'Espagne via Moirax, ou vers Notre-Dame de Rocamadour au Nord. « C'est plus calme sur cette variante du Chemin, mais le nombre de personnes qui l'empruntent augmente progressivement », soulignait Jean-Claude Antoine, qui s'occupe de ce relais.

Claire CAILLARD